

Inauguration et dénomination du gymnase Sully BARNY

Mercredi 21 Octobre 2009.

Discours du Maire, monsieur Blaise ALDO

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités,

Chers collègues,

Chers amis,

Dans les circonstances qui nous réunissent aujourd'hui, permettez-moi de vous apporter un salut fraternel et amical, et de vous dire à quel point je suis heureux d'être parmi vous cet après midi afin de procéder d'abord à l'inauguration du gymnase de Douville et ensuite de remplir au nom de la population de Sainte-Anne et en ma qualité de Maire de cette ville, un devoir de mémoire, en rendant un hommage mérité à un enfant de la région qui, au travers de son engagement a permis à la section de Douville de prospérer dans le domaine du Hand-ball, au point d'être dans cette discipline sportive la fierté de notre ville, le porte drapeau de la Guadeloupe lors des compétitions régionales et surtout nationales.

Mesdames et Messieurs, mais avant d'aller plus loin dans mes propos, je voudrais vous expliquer les raisons qui motivent cette cérémonie d'aujourd'hui et toutes celles du même type que nous avons connues ces derniers temps.

En effet, lors de notre investiture le 07 Septembre 2003, nous avons tout simplement considéré que notre ville au fil du temps, consciemment ou inconsciemment s'est fabriquée une histoire qui génère trop d'inégalité entre ses enfants, une disparité trop grande entre le bourg et les campagnes en matière d'équipements, d'aménagements et d'infrastructures.

Fort de mes convictions sur la nécessité d'une approche nouvelle dans nos décisions politiques, mon équipe et moi avons pris l'engagement de rompre avec certaines pratiques, de mettre en place une gestion basée sur le pragmatisme, une gestion saine, transparente et généreuse qui vise la satisfaction et l'intérêt général de la population, à travers une juste répartition des richesses et des actions destinées au développement humain.

Ainsi, Mesdames et Messieurs, notre objectif c'est d'abord de rendre Sainte-Anne à tous les Saintannais, d'établir ou rétablir le principe d'égalité dans cette ville en faisant disparaître toutes formes de discrimination, de sectarisme et placer le citoyen au cœur de l'action, en

développant des politiques publiques destinées à servir Sainte-Anne et non à se servir de Sainte-Anne.

Car la politique qui est avant tout la gestion de la cité, la gestion des biens publics et qui se distingue de la gestion du patrimoine privé, a pour mission, d'améliorer le cadre de vie de tous et de permettre à chacun de bénéficier du confort dont la ville lui est redevable.

Par conséquent, il fallait agir en urgence.

Il fallait agir, pour doter notre ville, d'outils, d'équipements et d'infrastructures modernes implantés sur toutes les parties de son territoire, afin de permettre à tous les publics : jeunes, moins jeunes, scolaires, retraités et étudiants, de puiser dans des équipements propices à l'épanouissement de chacun et à son insertion dans la cité.

Il fallait agir pour que, chaque petit Saintannais, quelque soit son origine sociale et son implantation géographique sur le territoire, ait les mêmes chances d'accéder au savoir et de lui permettre de trouver à travers notre démarche, des moyens naturels d'acquérir des connaissances, d'aller à la quête de la connaissance et du savoir vivre en société, afin de s'affranchir de toutes ces négations sociales ou sociétales qui freinent leurs potentialités, qui freinent leur volonté de s'insérer dans la vie active, productive, économique, mais aussi dans la vie sociale et familiale.

Le but poursuivi, c'est l'instauration de la cohésion sociale sur l'ensemble du territoire de notre ville et de lui permettre de bénéficier d'une image plus digne et plus conforme à son label de ville touristique, à sa dimension culturelle, à sa dimension sportive et en relation avec l'ambition que nous projetons pour elle et pour sa population.

Ainsi, au travers des actions que nous avons initiées et qui permettent à Sainte-Anne de gagner en développement, nous avons simplement cherché à provoquer un véritable sursaut sociologique, politique et culturel, qui consiste à faire disparaître sur notre territoire, toute forme de sectarisme, à mettre tous les Saintannais sur un même pied d'égalité, sans discrimination et sans esprit partisan.

Ce discours, je suis particulièrement content et honoré de le tenir ici à (BACADES), car en un temps record nous avons appliqué cette doctrine à la région de Douville, qui d'un coup, est devenu le deuxième bourg de la ville à travers un aménagement spatial cohérent et moderne, son espace multimédia de haute qualité et ses équipements sportifs.

La réalisation de ce complexe sportif qui nous réuni aujourd'hui, s'inscrit dans le cadre global de la requalification de la section de Douville. Il est l'une des concrétisations de notre programme en termes d'infrastructures, d'équipements sportifs et culturels, devant pallier prioritairement au lourd déficit dont souffraient la ville et particulièrement les campagnes.

En effet, il existait sur ce site un plateau bitumé dépourvu de tout, pas de vestiaires, pas de toilettes ni de douches, équipé d'un éclairage des plus sommaire qui, pourtant, servait de lieu d'entraînement aux équipes de l'Intrépide et aussi destiné à la pratique de l'EPS pour les scolaires de la région.

Cette structure qui est implantée au cœur du groupe scolaire Albert LAZARD, nous avons tout fait pour qu'elle soit en adéquation avec son environnement eu égard à ses caractéristiques écologiques.

Par conséquent, mesdames et messieurs, dans ces circonstances d'inauguration officielle, je voudrais remercier bien évidemment tous mes collaborateurs qui ont contribué à un titre ou un autre à la réalisation de cet ouvrage, rendre hommage à toutes les entreprises qui ont travaillé d'arrache pied dans des conditions parfois très difficiles de part la complexité de l'ouvrage, mais aussi du fait des réticences rencontrées à des degrés divers puisqu'il ne fallait pas laisser rentrer sur le territoire un concept venu d'ailleurs pour reprendre ce que j'ai personnellement entendu.

En tout cas, n'en déplaise à certains nostalgiques, nous vivons dans une société qui ne cesse de se moderniser et nous avons mis, certes, beaucoup de temps pour sortir ce projet, mais je suis honoré de pouvoir offrir à la jeunesse de Sainte-Anne un outil unique en Guadeloupe en terme de conception et qui a le gros avantage de s'insérer totalement dans son environnement et de participer ainsi à la valorisation du groupe scolaire Albert LAZARD.

Dois-je préciser qu'après la construction du Palladium de Gissac et d'un autre gymnase qui sera implanté dans la périphérie du Bourg, le gymnase de Douville sera essentiellement destiné aux entraînements des jeunes et des équipes participant aux championnats régionaux,

La pertinence de son implantation est d'autant plus avérée qu'elle est sise à proximité du local de l'Intrépide, car faut-il rappeler que la section féminine de Hand-ball de cette association a été sacrée 2 fois championne de France en National 2, vice-championne de national 1 pour le grand bonheur et la plus grande fierté de notre commune, sans oublier les performances des filles du Racing Beach qui elles aussi excellent dans leur discipline, avec 3 participations au championnat de France de national 3, portant ainsi haut les couleurs de Sainte-Anne et de la Guadeloupe en volley- ball.

D'ailleurs, je vous annonce que nous aurons le privilège de voir évoluer nos championnes dans quelques minutes, je les remercie très chaleureusement.

Le terrain d'assiette du gymnase s'étend sur une superficie de 990 m².

Le gymnase se compose d'un terrain omnisport permettant la pratique du basket, du hand-ball et du volley-ball, avec une toiture innovante s'appuyant sur une structure en bois lamellé collé, recouverte de toile tendue fabriquée en résine à base d'eau complètement recyclable, ce qui lui donne son caractère entièrement écologique.

Au niveau des équipements, 150 places assises sont prévues pour recevoir le public à l'aide de gradins mobiles. Un parking de 20 places existe dont 3 réservées pour les personnes à mobilité réduite. Les vestiaires sont aménagés de telle sorte, que chaque équipe puisse avoir un local séparé au moment des compétitions. Bien évidemment des toilettes sont prévues tant pour les compétiteurs que pour le public.

La réalisation de ce gymnase a coûté à la ville de Sainte-Anne 1 210 000, 00 €. Je précise que ce montant est supporté en totalité par les fonds propres de la commune. Car, les demandes de subventions adressées aux différents organismes susceptibles de nous aider dans la réalisation de cette structure n'ont pas abouti dans l'état actuel de la situation.

Notre objectif, à travers cette nouvelle réalisation, vous l'auriez compris, c'est de donner une image plus digne et plus agréable au quartier de Douville et à la ville de Sainte-Anne et de mettre à la disposition de la population des équipements modernes et confortables utiles à leur épanouissement, à l'insertion des jeunes à travers le sport qui est aussi un facteur d'intégration sociale.

Mais au delà, Mesdames et Messieurs, chacun d'entre nous saisit intuitivement ce dont il est question quand on parle d'infrastructures sportives.

Parler de sport est une chose. Dire le sport en est une autre.

Alors, puisque je suis à Douville, là où j'ai appris à dire, à lire et à écrire mes premiers mots en français. Là où plus tard, en ma qualité de président de l'association des parents d'élèves avec d'autres, nous avons réalisé l'exploit dans le cadre de la réforme des collèges d'obtenir pour cette section et sa population le premier collège rural de Guadeloupe. Là ou enfin à travers une démarche incomprise au début par beaucoup, mais avec la complicité de Patrick GALAS et de Thiery ORFEVRES, respectivement Président et entraîneur de l'équipe féminine de Hand de L'INTREPIDE, j'ai permis à cette discipline et à cette équipe d'atteindre un niveau historique en terme d'objectif et de résultat.

Je voudrais, si vous me le permettez, vous faire partager la conception que j'ai du rôle du sport dans la société, son statut et sa fonction.

Dans notre pays, l'organisation du sport a un siècle d'histoire et il est le premier mouvement associatif en France avec 14 millions de licenciés. La pratique sportive est le seul outil qui rassemble les hommes et les femmes au-delà de toutes les différences.

Pour les uns, il s'agit des exercices du corps. Pour d'autres, il est surtout question de compétitions.

Mais le grand public et les leaders d'opinion ont souvent une fausse perception du rôle que joue le sport dans notre société, car on voit trop souvent le sport à travers deux aspects :

- l'aspect ludique et le sport spectacle

Et pourtant, les relations entre le sport et la société ont pris une place sans cesse croissante dans notre vie au quotidien.

Dans la pratique, le sport s'inscrit dans le territoire et le territoire doit pouvoir compter sur le sport pour son développement.

Mesdames et Messieurs, *Dans le domaine sportif, la dimension sportive de notre ville et sa réputation de terre de champions sont l'axe central qui défini notre politique en la matière. Mais elle s'inscrit aussi dans le cadre de l'aménagement de notre territoire, car le sport est un des éléments de l'aménagement du territoire, et les sportifs y contribuent souvent sans le savoir.*

C'est pourquoi, après les travaux entrepris au stade municipal et la couverture de la tribune qui sera réalisée très prochainement, la réfection de tous les plateaux destinés à la pratique du sport en salle au niveau du bourg, la construction du complexe de Ffrench, celui de Richeplaine qui vient de démarrer, le gymnase de Douville que nous inaugurons aujourd'hui, ainsi que le plateaux multisports de la place de Douville, nous réaliserons, dans les mois et les années à venir, le complexe de Gentilly, qui interviendra sitôt Richeplaine terminé, un autre gymnase fermé destiné à la compétition dans la périphérie du bourg très prochainement, et ,enfin, pour ne citer que ceux la, la construction du Palladium intégré dans un ensemble qui sera le plus grand centre sportif de la Guadeloupe dont la programmation est menée en étroite concertation avec l'Etat ainsi que les instances nationales du sport qui seront partie prenante.

Pour le sport, contribuer à l'aménagement du territoire c'est l'associer à la vie de la cité, aux demandes des populations et aux volontés de leurs élus. C'est cela en autre, qui nous amène à diversifier nos équipements que je viens d'énumérés et à les répartir sur l'ensemble du territoire en vue d'un développement harmonieux de celui-ci.

Tantôt, la société interpelle le sport comme référent éthique, tantôt le pouvoir sportif saisit les institutions politiques pour accompagner son propre développement, tantôt encore, le sport et la société marquent leur différence d'approche ou leurs convergences mais leurs sorts semblent liés pour le meilleur comme pour le pire.

Devenu une force sociale avec son mouvement organisé de façon autonome, reconnu par les pouvoirs publics, il a connu une croissance sans précédent dans l'histoire en élargissant ses pratiques et ses publics.

De la compétition aux loisirs, du sport pour tous au sport de haut niveau, de l'amateurisme au professionnalisme, la question n'est pas de savoir s'il faut être licencié, ou bien adhérent d'une association ou d'un club, ou encore n'adhérer à rien, pour être sportif ou se revendiquer «sportif» en tout.

Cette étape a été dépassée par la vie sociale qui fait désormais appel au sport pour influencer sur les évolutions du devenir de la société.

En ce sens le sport pour nous, occupe une place inédite au cœur des enjeux sociaux, éducatifs et culturels de nos contemporains : une place d'acteur.

Le rôle du sport dans la vie sociale se situe bien évidemment dans la relation du sport et de la cité, donc dans sa relation au politique et à l'économique.

Mesdames et Messieurs, la société change, le sport évolue et un constat paradoxal se fait jour. L'offre et la demande d'activité physique et sportive augmentent au plan qualitatif et quantitatif, mais certaines catégories sociales restent exclues de ces pratiques pour des raisons pécuniaires, culturelles ou géographiques.

En effet, l'exclusion sociale entraîne également l'exclusion sportive.

Or, Mesdames et Messieurs, le sport est un véritable vecteur d'intégration sociale. Il l'est :

- Parce qu'une pratique sportive peut constituer une première étape dans une démarche individuelle d'insertion. La politique que j'ai instituée au profit de l'équipe féminine de l'Intrépide pour parvenir aux résultats escomptés et atteindre nos objectifs en est une illustration flagrante. Nous avons créé au sein de ce club, des conditions de bien être moral et psychologique pour parvenir aux résultats sportifs que nous connaissons.

- Il l'est aussi, parce que le sport peut lui-même fournir le cadre d'un emploi, et parce qu'il occupe une place non négligeable dans l'ensemble des phénomènes économiques, culturels et sociaux tout en poursuivant ses propres objectifs d'épanouissement humain et d'utilité sociale par la pratique d'une activité physique et sportive. Chaque équipement créé sur le territoire de la ville, nécessite qu'il y ait des individus pour le faire vivre et l'entretenir.

Le sport est aussi, créateur de lien social, il se pratique beaucoup en groupe et en tant qu'activité, il permet d'intérioriser le sens de la norme, de la règle, mais aussi le respect de soi et de l'autre. Il amène à dépasser ses limites, il a donc une dimension éducative certaine, en particulier pour des jeunes manquant de repères et de références. En l'espèce les filles de l'Intrépide et celles du Racing-Beach savent qu'il faut distinguer une équipe, d'un groupe d'individus.

Mais Mesdames et Messieurs, la dimension sociale du sport n'est pas destinée à résoudre les maux de notre société. Elle permet simplement une meilleure qualité de vie et cela lui suffit.

Ainsi donc, si le sport est un fait de société, il joue un rôle social et de la sociabilité on passe à la socialisation.

En sport, ce n'est pas la couleur de la peau qui compte mais celle du maillot. Le maillot habille une appartenance à une même association et déshabille les clivages de la société.

Le sport permet à l'exclu de retrouver sa citoyenneté, il gomme les particularismes et il rassemble ceux que la société oppose. Le sport associatif ne résout pas à lui seul, les maux de notre société, mais il apporte une contribution non négligeable.

Sa contribution serait d'ailleurs d'autant plus performante si on lui reconnaissait son utilité sociale, si son caractère d'intérêt général était mieux pris en compte, si on assimilait mieux l'action des associations sportives comme l'expression au plan local de la mission de service public à laquelle participent les fédérations.

Dans le club, chacun apporte ses qualités naturelles en pouvant se débarrasser de tabous sociaux.

Poser ces principes conduit, mesdames et messieurs, à reconsidérer la place que peut tenir le sport dans la société.

Il s'agit pour nous, d'initier une démarche qui pose les objectifs et les limites d'un contrat de gouvernance entre les pôles associatifs, politiques et économiques intégrant les différents niveaux de territorialité pour faire vivre le dialogue civil autour de la dimension sociale, éducative et culturelle du sport dans un projet de développement durable.

Dans sa relation à l’imaginaire social, le sport n’est plus la statue figée soumise à l’examen des catégories. Vecteur éducatif, source de culture, espace de liberté et de respect de l’autre, le sport est devenu une forme de contrat social, et non plus une addition de pratiques.

Mesdames et Messieurs, le sport est aussi culture.

Parce qu’il fait trace de son passage, de ses évènements fondateurs, de ses héros, ses guides et bienfaiteurs, le sport est une transmission culturelle qui fait transfert de l’individu au groupe comme passeur d’humanité.

Pour défendre les valeurs du sport, il faut savoir les préserver. «Pure raison, le sport serait culture physique en virtuosité technique, pure passion il serait fanatisme et dérèglement ».

L’histoire du sport fait partie du patrimoine culturel de l’humanité : elle est un condensé d’expériences humaines et avec le décalage du temps celle-ci nous permet de faire des analogies en comparant ce qui est différent et ce qui est semblable.

Le sport revêt donc, mesdames et messieurs, une fonction symbolique avec une charge historique et affective forte, qui se vérifie par le port d’une tenue gommant les différences au profit d’une même appartenance.

Le sport réunit non seulement des héritages transmissibles mais il a une mémoire et il est mémoire ; il est un héritage à sauvegarder.

Le déséquilibre est malheureusement frappant entre l’importance accordée au phénomène culturel majeur que constitue le sport aujourd’hui et la quasi-absence de politique concertée et coordonnée de sauvegarde de sa mémoire. Un devoir tant à l’égard des aînés que vis-à-vis des générations futures.

Et pourtant, mesdames et messieurs, si la Guadeloupe est aujourd’hui connue à travers le monde, c’est en grande partie grâce à ces valeureux sportifs qui ont su porter très haut, depuis tantôt, les couleurs de la France et contribuer ainsi à faire de notre Département « **une terre de champions** ».

A ce titre, la ville de Sainte-Anne n’est pas en reste, puisqu’elle continue à offrir de prestigieux ambassadeurs tant sur le plan national que sur le plan international.

Aussi, ayant compris que la reconnaissance silencieuse n’a jamais servie à quiconque, le Conseil Municipal que je dirige à pris la décision, le 16 Novembre 2006, d’une part, de créer le titre de « **citoyen d’honneur de la ville de Sainte-Anne** » et d’autre part d’octroyer ce titre à toute personne originaire ou domicilié à Sainte-Anne, qui par ses qualités morales, intellectuelles, artistiques, culturelles, par ses exploits sportifs, par son exceptionnel dévouement ou en fonction de tout autre critère apprécié au cas par cas, aura atteint un niveau de qualification ou de reconnaissance publique, incontestable tant à l’intérieur qu’à l’extérieur de la Ville quelque soit leur passé politique, philosophique ou religieux.

C'est ainsi, que dans un premier temps, nous avons décidé de faire de Marius TRESOR, Alain COURIOL, William GALLAS, Louis SAHA, Eddy COURIOL, Laïsa LERUS, Laura ORFEVERES-LERUS et Babylas JACOBIN citoyens d'Honneur de la Ville.

Convaincu de la nécessité de mettre l'objectivité au service de la reconnaissance. Le Conseil Municipal de la Ville m'a autorisé, à titre de récompense, d'offrir à cette génération exceptionnelle de la Juventus de la fin des années 60 et des années 70, la possibilité de se rendre en ANGLETERRE pendant une semaine au mois de Janvier 2007, afin de rencontrer les deux fils de Sainte-Anne, William GALLAS et Louis SAHA qui s'opposaient lors de la rencontre entre Arsenal -Manchester United.

Permettez, mesdames et messieurs que j'exprime ici toute ma fierté et la gratitude de la Ville envers ces sportifs qui ont su porter si haut les couleurs de Sainte-Anne.

Mesdames et Messieurs à travers le présent que je viens d'évoqué et qui fabrique le futur il y a le passé, aller vers l'avenir ce n'est donc pas, s'éloigner de l'ancien, ni de l'ancêtre.

Nous savons en effet, que le présent et le passé sont liés par le fil du temps et qu'il s'agit bien plus que d'une simple suite d'événements indépendants et qu'aborder la réalité en faisant fi des antécédents, des relations que le passé a élaborées, condamne le projet d'aujourd'hui à l'échec.

Nous savons aussi, que l'histoire désigne d'abord le devenir passé des hommes, leur existence, les choix qu'ils ont fait librement ou les mécanismes passionnels qui les ont aliénés, dans la mesure où ce devenir a laissé des traces et que penser l'histoire c'est accomplir une opération qui édifie un modèle permettant de proposer un éclairage sur la réalité du devenir historique tel qu'il s'est déroulé ou qu'il se déroule.

Par conséquent, considérant que la reconnaissance est la mémoire du cœur, c'est dans le respect de mes convictions politiques, qui consistent à imaginer le futur, à aller vers l'avenir, sans jamais m'éloigner de notre histoire, de ce que nous avons été, de ce que nous sommes, que j'ai décidé de procéder à la dénomination de l'ensemble des bâtiments et équipements Communaux de notre Collectivité.

L'objectif visé est de mettre en valeur les plus méritants de nos compatriotes. C'est rendre hommage à des personnalités qui ont porté avec brio les couleurs de notre communauté dans tous les domaines, et qui méritent aujourd'hui, une reconnaissance officielle pour le travail et les sacrifices accomplis au profit de la collectivité, tout au long de leur vie active.

Ce choix exclut toute considération subjective, partisane, politique, idéologique ou religieuse et met un terme à ce régime peu démocratique de l'élitisme en témoignant de la reconnaissance aux personnes contemporaines qui ont su marquer leur époque, en toute humilité, mais qui ont servi l'intérêt général dans le désintéressement le plus total.

Par conséquent mes chers amis et parents, au regard de ces propos introductifs et considérant, qu'à chaque époque donnée, une conscience historique modèle ce qu'elle considère être un évènement, je suis particulièrement heureux de me trouver ici parmi vous cet après midi,

en présence des parents et des amis de Mr Sully BARNY, afin de bousculer l'ordre établi et une histoire officielle tronquée, en faisant passer à la postérité, une personnalité de notre ville qui méritent, à notre humble avis, une reconnaissance officielle.

Aujourd'hui la Municipalité de Sainte-Anne a décidé que ce gymnase prendra le nom de Sully BARNY. Et croyez-moi mes chers amis je suis particulièrement heureux de ce choix, car personne ici à Douville ne peut nier l'investissement de cet homme non seulement dans le domaine de l'éducation nationale en sa qualité d'enseignant où il a formé plusieurs générations qui sont aujourd'hui des mères et des pères de famille responsables, mais également son engagement total dans le domaine sportif et plus particulièrement dans le développement et la promotion du handball à une époque où cette discipline était totalement éclipsée par l'hégémonie du football dans notre pays.

Mes chers amis, je ne vais pas m'étendre davantage sur les valeurs et les qualités intrinsèques de Sully BARNY qui a naturellement accepté de donner son nom à ce gymnase. Car, une intervention spéciale est consacrée à l'Homme, son portrait, son parcours, sa vie, ses apports dans notre cité. Cette présentation vous sera déclinée dans quelques instants par une personnalité qui le connaît sûrement mieux que moi.

Mais avant de terminer cette brève intervention, je voudrais comme la tradition le requiert, remercier toutes celles et tous ceux qui ont porté leurs contributions à la réalisation de cet ouvrage.

Je voudrais remercier les concepteurs ainsi que les entreprises SMC2 pour la confection du hall, la SOTRADOM qui a réalisé les vestiaires, l'entreprise SGEC pour l'enrobage du sol ; la société RUGOWAY pour le revêtement en résine, l'entreprise EGER pour l'électricité, AQUA-TP pour la clôture et le parking, l'entreprise MALATCHOUMY pour les glissières, SOTRARE pour le pluvial ainsi que la société AZUR EQUIPEMENTS pour la confection des gradins mobiles.

Et enfin pour ne pas me faire accuser de déni de reconnaissance, j'adresse bien évidemment à tous les services communaux concernés par la réalisation de ce gymnase, mes plus sincères remerciements et félicitations.

Par conséquent mes chers amis, au nom de la municipalité et en mon nom personnel, je mets officiellement le gymnase Sully BARNY à la disposition de la jeunesse de Sainte-Anne et de la Guadeloupe.

Merci de m'avoir écouté.